

2010-09-23

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Crise du commerce? Quelle crise du commerce?

par Kristian Behrens, Gregory Corcos et Giordano Mion

NBB Working Paper No 195 - Research Series

L'article analyse l'effondrement du commerce international observé en 2008-2009 en se fondant sur des micro-données relatives à une petite économie ouverte (la Belgique) fournies par la Banque nationale de Belgique. D'une part, les auteurs constatent que les variations des exportations et des importations considérées à la fois par produit, par entreprise et par pays ont principalement affecté la marge intensive, c'est-à-dire la valeur moyenne des échanges portant sur un produit donné d'une entreprise établie dans un pays déterminé. Cela signifie que le nombre d'entreprises impliquées, le nombre moyen de marchés de destination et d'origine de chacune de ces entreprises et le nombre moyen de produits par marché n'ont que très peu changé. Ces éléments corroborent l'idée selon laquelle le commerce peut rebondir très vite dès lors que les conditions macroéconomiques s'améliorent.

D'autre part, l'analyse économétrique montre que certains effets de composition liés aux caractéristiques de l'entreprise, du produit et du pays ont joué un rôle dans la diminution de la marge intensive. Le principal facteur explicatif des variations des exportations est le taux de croissance du PIB dans le pays de destination. Si les taux de croissance avaient été les mêmes en 2008-2009 qu'en 2007-2008, les exportations de la Belgique auraient diminué de près de 57 p.c. de moins qu'elles ne l'ont fait. Les échanges de biens de consommation durables et de biens d'équipement ont reculé plus vivement que d'autres catégories de produits, ce qui explique 22 p.c. de la chute observée. Les variables financières et la participation à des chaînes de valeur mondiales expliquent dans une certaine mesure les baisses respectives des exportations et des importations, mais il appert qu'elles ont affecté les opérations intérieures dans des proportions identiques. Plus généralement, les ratios exportations/chiffre d'affaires et importations/produits intermédiaires au niveau de l'entreprise n'ont ni systématiquement diminué ni mis au jour d'importantes spécificités propres à l'entreprise ou au secteur. Globalement, les résultats tendent vers une explication par la demande: le recul du commerce international a essentiellement été induit par le repli de l'activité économique, qui a tout autant affecté les échanges intérieurs.